

ANNALES DE PARASITOLOGIE

HUMAINE ET COMPARÉE

TOME I

AVRIL 1923

N° 1

AVANT-PROPOS

Il y a vingt-cinq ans, la Parasitologie prenait, parmi les sciences, une place qu'elle n'occupait point jusqu'alors et son rôle fondamental en pathologie humaine et comparée commençait à s'imposer à tous. A cette époque, mon regretté maître R. Blanchard, qui, par ses travaux, son enseignement et l'organisation de son laboratoire, a si largement contribué à l'essor toujours croissant de cette science, fut le premier à sentir la nécessité de lui consacrer un journal spécial et, dès 1898, il fondait à Paris les *Archives de Parasitologie*. Pour des raisons indépendantes de ma volonté, il m'a été impossible de reprendre cette publication, interrompue par la guerre en 1914, puis par la mort de son fondateur en 1919.

Désireux cependant de voir renaître en France un recueil, où viendront se grouper les travaux de parasitologie médicale, vétérinaire ou agricole, je me suis décidé, après m'être assuré la précieuse collaboration, comme secrétaires de la rédaction, de mes amis MM. Neveu-Lemaire et Langeron, à fonder un journal entièrement nouveau, qui portera le nom d'*Annales de Parasitologie humaine et comparée*.

Les travaux de langue française consacrés à la Parasitologie sont actuellement disséminés dans les publications les plus variées, où, bien souvent, on n'a même pas l'idée de les rechercher ; leur groupement présentera donc un avantage considérable. En effet, les recherches parasitologiques du zoologiste ou du mycologue, aussi bien que celles du médecin, du vétérinaire ou de l'agronome, doivent être connues respectivement des uns et des autres, et bien souvent les recherches purement spéculatives de ceux-là ouvriront

une voie féconde où ceux-ci trouveront de remarquables applications prophylactiques ou économiques. L'orientation scientifique différente de ces divers spécialistes leur donne une originalité, qui les conduit à utiliser de façons très diverses un même fait observé. Ne savons-nous pas, depuis le remarquable exemple donné par Pasteur, que le cadre des théories désuètes, précieusement conservées dans certaines écoles, peut être brisé par des savants venus de milieux tout à fait différents ?

L'opportunité de créer un semblable périodique est manifeste. Notre domaine colonial, devenu considérable, ne se développera complètement que le jour où l'on se sera rendu maître des maladies parasitaires qui y déciment l'homme et les animaux, et l'attention du monde savant, aussi bien que celle du grand public, est maintenant attirée vers ces questions vitales pour nos possessions d'outre-mer. D'autre part, la rapidité des communications peut nous faire craindre de voir certains parasites exotiques s'acclimater dans les régions tempérées et la métropole doit prendre les mesures nécessaires pour arrêter cette invasion ; l'efficacité de ces mesures n'a-t-elle pas été nettement démontrée pendant la dernière guerre en ce qui concerne certaines infections meurtrières transmises par divers ectoparasites ?

Le domaine scientifique à explorer est d'ailleurs très vaste. En Parasitologie humaine, que de points restent à élucider avant que nous comprenions l'épidémiologie de nombreuses affections parasitaires, le rôle des animaux porteurs de virus, notions indispensables pour nous permettre d'instituer des mesures prophylactiques rationnelles. Il en est de même en Parasitologie vétérinaire et, dans la lutte à entreprendre contre les maladies des animaux domestiques, surgit une question d'ordre économique de la plus haute importance.

En Parasitologie agricole, le champ est encore plus vaste ; mais, dans ces *Annales*, laissant de côté la phytopathologie, déjà étudiée dans des recueils spéciaux, nous n'envisagerons que les parasites animaux et végétaux des insectes utiles ou nuisibles ; l'étude des auxiliaires entomophages par exemple, si curieuse au point de vue biologique, peut être la source de précieuses applications pratiques.

La Parasitologie comparée ne présente pas moins d'intérêt. Certains animaux peuvent jouer le rôle de réservoirs de virus, d'autres celui d'animaux-pièges ; enfin, bien souvent, la portée d'une découverte purement zoologique est immense au point de vue de ses conséquences pratiques. Les recherches sur les sporozoaires des insectes et des myriapodes n'ont-elles pas contribué pour une large

part à la connaissance du cycle évolutif des hémospories du paludisme ?

Dans ces *Annales*, nous publierons donc tous les travaux de Parasitologie pure et appliquée ; ils s'adresseront aussi bien à ceux qui s'intéressent aux progrès des sciences biologiques qu'à ceux qui s'occupent des applications pratiques et économiques de ces sciences.

E. BRUMPT.

*
**

Les *Annales de Parasitologie* paraîtront quatre fois par an et formeront un volume d'environ 400 pages.

Elles comprendront :

1° Des MÉMOIRES ORIGINAUX ;

2° Des REVUES CRITIQUES dans lesquelles seront mises au point différentes questions relatives aux parasites ou à leurs hôtes intermédiaires ;

3° Des NOTES ET INFORMATIONS où prendront place des communications préliminaires, de courtes analyses et diverses statistiques médicales ou vétérinaires ;

4° Un RÉPERTOIRE des genres nouveaux, espèces nouvelles et hôtes nouveaux de parasites animaux et végétaux, d'où seront exclus les parasites des plantes. Ce répertoire, dont la mise au point demandera un travail considérable, est certainement appelé à rendre les plus grands services (1).

(1) Afin d'atteindre ce but aussi complètement que possible, la Direction prie instamment les auteurs qui décrivent des espèces parasitaires nouvelles de vouloir bien lui adresser leurs travaux, 15, rue de l'École de Médecine à Paris, afin qu'il en soit tenu compte dans le plus court délai. A défaut de tirés à part, on peut envoyer une liste des espèces nouvellement décrites, avec indications bibliographiques.